



# Pumpernickel

### commentaire

**“C**’EST PAS UN JOURNAL, c’est la publication d’un personnage qui s’épanche, faisant part de ses sentiments, rien de plus !” Ainsi s’exprime l’un des rédacteurs de l’antenne locale de l’organe du parti de la presse et de l’argent quand il livre son opinion sur cette feuille [ mal ] tenue par un amateur qu’il convient de dénigrer.

Qu’il se rassure, il n’est pas question d’aller braconner sur les terrains du conformisme de la bien-pensance. Les déontologues y ont leurs quartiers qu’on leur laisse bien volontiers.

Cela dit, un sentiment, une opinion, une révolte ont-ils le droit d’être pensés, exprimés, écrits et lus ? La réflexion se cantonne-t-elle à la publication des courriers des conducteurs inquiets de la multiplication des dos d’âne ou au colportage de conjectures plus ou moins bienveillantes ? L’information passe-t-elle par le recopiage appliqué des communiqués municipaux ? La solidarité ne se décline-t-elle qu’en direction d’un pouvoir que l’on ne finit pas de regretter [ ça finit par se voir ! ] ? N’aurait-il pas perdu une belle occasion de se taire ?

Pumpernickel

### L’escamoteur (suite)

**D**ÉCIDÉMENT, je n’en finis pas de m’émerveiller tant de la bêtise de mes détracteurs que de mon flair politique qui me trompe rarement. Et même s’il m’arrive de commettre un petit écart, je parviens toujours à réunir un agrégat d’affidés, ralliés de plus ou moins fraîche date, toujours prêts à en remettre un peu plus dans la flagornerie et le parjure.

Le plus gros coup, c’était avec “ Prince Jean ” [ présenté comme mon cadet, alors que j’ai eu quand même eu Louis avec Cécilia ! ]. Étudiant médiocre, sauf en droit immobilier [ il a eu 19/20, c’est lui qui l’a dit ], je parviens à le faire accéder au trône de la tirelire altoséquanaise en faisant croire que je le veux à la tête de l’EPAD. Du travail de cousette, du point d’Alençon, ou je ne m’y connais pas. Et d’ailleurs, comme dans les ateliers de dentellières, j’ai autant d’ouvriers qu’il y a d’opérations : enfumage, médisance, dénigrement, dérision, malice, malfaisance, malignité, potins, ragots et cancans. Là où j’excelle, c’est dans ce partage des œuvres : j’en ai toujours un sous le coude pour “ faire le job ”, comme je leur ai appris à le répéter, à tous ces perroquets qui ne m’arrivent pas à la talonnette.

On continue maintenant avec la préparation des élections, régionales dans un premier temps. Après avoir taillé des circonscriptions pour qu’avec 48% des voix, j’enlève 55% des sièges, je vais passer à la vitesse supérieure avec l’introduction du suffrage majoritaire à un tour pour des assemblées territoriales [ là, ce sera le top du top : un petit 30% comme aux européennes, que mes larbins de “ lapresse.com ” qualifient encore de triomphe, et c’est le jackpot assuré ! ] “ réformées ”. J’aime bien ce terme : il veut dire tout et son contraire, et parvient à ringardiser mes adversaires. Enfin, pour l’instant, ça a marché au-delà de mes espérances les plus folles.

Bon, on en est là. Je continue à annoncer les discours que j’ai déjà lus deux ou trois fois, et personne ne me le reproche vraiment. J’suis pas l’milleur ?



### sommaire

commentaire	p.1
l’escamoteur	p.1
vœux	p.1
wissembourg	p.2
steinbaechel	p.3
la poste...	p.4
le tribunal	p.5
cercles de silence	p.6
lecture, lectures	p.7
carnet	p.7
question vélo	p.8
mobilité réduite	p.8
6 <sup>èmes</sup> rencontres	p.8
pour info	p.8

Les articles publiés dans Pumpernickel peuvent être reproduits sous réserve de mention de provenance.

Même si la concurrence libre et non-fauscée fait de vous des chômeurs, des précaires, des stressés, des rmistes, des abandonnés, des circonvenus, des à temps partiel contraint, des spoliés, des découragés, des assistés, des licenciés, des soupe-popularisés, des sans logis, des sans papiers, des ridiculisés, des invectivés, des gardés à vue, des irréalistes, des soupçonnés, des trahis, des à faciès indéterminé, des déçus, des en détention administrative, des révoltés, des non-conformes, des bannis, des exploités, des asociaux, des rejetés, des inconscients, des irresponsables, des rêveurs, des ruinés, des expropriés, des recalés, des humiliés, vous avez tout de même le droit qu'on souhaite une bonne année, non ?

### Pumpernickel

dir. de publication :

Antoine Michon

5 fois / an

dépôt légal : à parution

n° ISSN : 1271-6332

1 rue Saint-Jean

67160 Wissembourg

abonnement :

5 numéros : 3 euros

soutien : 6 euros

courriel :

redaction@pumpernickel.fr

blog :

pumpernickel.fr

reprographié à

500 exemplaires par

“ medialogik ”

Husarenlager 6a

D - 76187

Karlsruhe

tél. : (0049) 721 53 12 992 ;

fax : (0049) 721 53 12 993 ;

medialogik.tv

Ce dernier trimestre aura vu les uns et les autres tâcher de se remettre en selle, d'occuper le terrain, de faire part de leurs pro-

jets, de faire entendre une autre musique, bref, de redonner l'illusion que le débat peut s'organiser. Mais concrètement, c'est une

**T**ÉMOIGNAGE de l'occasion perdue, l'absence de participation de la municipalité à l'organisation de la votation citoyenne d'octobre dernier contre le projet de privatisation de la poste. Comme le confirme Monsieur J. Rapoport, directeur général délégué du groupe "La Poste" en visite à Strasbourg début décembre, la dotation de près de 3 milliards précède une privatisation qu'il appelle de ses vœux !

Le 3 octobre, il fallait se rendre à Soultz-sous-Forêts pour aller voter, Soultz-sous-Forêts pour retrouver ... la 1<sup>ère</sup> adjointe au maire de Wissembourg qui tenait le bureau de vote ... du parti socialiste pour la désignation des têtes de listes régionales !?

## “ Logique ” de fermeture

Le tribunal a été fermé dans des conditions indignes, de la justice et des citoyens ; l'ONF a été “ délocalisée ” dans des conditions indignes, du personnel et des citoyens ; les menaces planent sur la sous-préfecture en comas avancé ; ça avance si peu du côté du conseil général qui n'implante ni maison du département [ ou si peu ] ni centre technique ; le siège du CIO et de l'inspection primaire serait à vendre. Comment comprendre alors qu'une ville ne se mobilise pas, maire en tête, pour manifester son attachement au service public au service des usagers ? D'autant plus fâcheux que personne ne croit à la pérennité des travaux entrepris dans le cadre du “ plan de relance ” décrété par le “ Père de Jean ”. Pour en savoir plus sur ce qui va se passer, allez voir dans les pays voisins. Dans ce contexte, et alors que plus de deux millions de personnes, dont plus de 15 000 rien qu'en Alsace, se sont prononcées contre les manœuvres gouvernementales, il est inadmissible qu'une municipalité progressiste comme Wissembourg n'en a jamais connu, n'ait pas jugé utile de rejoindre ce grand mouvement de contestation sociale. Mais ce sujet étant abordé par ailleurs [ voir page 4 ], passons à autre chose.

## Débat démocratique

Il ne nous reste que les conseils municipaux, ou les réunions de quartier, pour ce qui pourrait ressembler à un débat que l'on pourrait qualifier de démocratique dont il faudrait néanmoins préciser les contours. Car pour avoir dû supporter des dizaines d'années les monologues de ces rhéteurs d'occasion qui répètent les discours écrits par d'autres, il est vain d'avoir espéré, souhaité et enfin concrétisé le changement si l'on prend les mêmes méthodes et que l'on recommence. Nous méritons largement mieux que cela. Pourquoi en sommes-nous à encore rêver d'une réunion au cours de laquelle la puissance

invitante se limiterait à une rapide introduction, s'effaçant ensuite pour que ceux dont elle n'est que le mandataire donnent leur avis, sans la ramener systématiquement. Tout serait si différent, et la perception que chacun aurait de l'autre serait alors inversée.

## “ Souviens-toi du 18 décembre ! ”

De ce point de vue, la dernière édition 2009 a été un modèle du genre. On y abordait la spoliation dont les habitants de Wissembourg sont victimes à la suite de la fermeture du musée Westercamp intervenue il y a 7 ans, pour des raisons toujours obscures. Les uns [ ceux qui ont pris la décision de fermer ] et les autres [ ceux qui doivent gérer l'héritage ] n'ayant pas pris la mesure de leurs responsabilités respectives, nous avons eu droit à une présentation rapide par l'adjointe qui remplace [ mais depuis quand ? ] l'ex-adjoint au musée fermé, s'empressant de donner la parole à celle qui travaille [ avec quels entrain et efficacité : elle a encore osé répéter que l'inventaire était presque (?) terminé (!?!), après 7 ans à raison d'une journée par semaine, soit 2 254 heures de travail (!), et on ne redoute pas de lui confier la suite ! ] pour qu'elle présente le “ projet scientifique et culturel ” de ce qui ne nous appartient déjà plus. Si jamais cela se concrétise, adieu le charme délicieusement désuet de ce musée qui n'est devenu inhabitable que par la faute de ceux qui l'ont fermé. Finie cette ambiance certes surannée mais tout de même plus chaleureuse que le discours réfrigérant de ceux qui prennent les vessies de leur prétention pour les lanternes de la sagesse. Envolées ces vitrines sur lesquelles on affecte d'ironiser en ce qu'elles recèleraient si peu d'objet de vraie valeur. Non, à la place, on incante sur le retour du Christ de Wissembourg [ est-ce parce que le musée du Caire a exigé le retour de la Pierre de Rosette ? ], on s'ébaubit à l'avance des écrans plasma interactifs qui mettront le visiteur “ en situation ”, on péroré sur les animations naturellement pédagogiques en direction de “ nos

jeunes ”, on ne manque pas la référence transfrontalière qui doit amorcer la pompe à subvention, et quand on doit passer aux questions, il ne se passe rien, aucune question !

Même l'étonnante sortie de l'ancien maire de Wissembourg s'expliquant sur son abstention [ on croit rêver, il recule devant l'importance présumée ... des frais de fonctionnement du musée, lui, qui ne craignait pas de lancer la commune dans une opération à 15 millions au Relais ! ] ne fait l'objet que d'un commentaire minimal de la part ... du maire, l'actuel !

## 11 ans de fermeture programmée !

Il aurait pourtant été si simple d'exiger de vraies explications, alors que l'on envisage l'ouverture pour 2013. Hasard du calendrier, ce sera en même temps que le Rijksmuseum d'Amsterdam, fermé en avril 2003 après qu'on y eut découvert de l'amiante ! Là-bas, autre ambiance : l'ancien directeur a démissionné, et son remplaçant, Wim Pijbes, n'hésite pas à parler de scandale.

“ ... J'avais 12 ans lorsque j'ai mis les pieds ici pour la première fois, avec un groupe scolaire. Nous avons monté l'immense escalier avant d'arriver face à la Ronde de Nuit de Rembrandt. Notre professeur nous avait dit : « C'est le tableau le plus important au monde. » [ ... ] Le Rijksmuseum est un portail sur la culture, pour la jeunesse, pour les touristes, pour tout le monde. Avoir fermé cette porte pendant dix ans, sur le plus important lieu artistique du pays, c'est une honte. Cela représente une génération de perdue – ceux qui n'iront jamais au musée à l'âge de 12 ans pour la première fois. [ ... ] ” Plutôt que nous ennuyer avec la recopie d'un rapport déjà rendu en 2001, Madame la conservatrice, ethnologue de son état, ferait bien de méditer ces paroles, et si elles ne lui inspirent rien, de laisser la place à ceux qui, des années durant, n'ont pas été si inutiles que ça, et en tout cas, pour beau-



autre affaire. Pour s'en persuader, il suffit de fréquenter les séances du conseil municipal et les "réunions de quartier", et sur-

tout de ne pas se lasser de faire circuler la parole. Les autres ont tant à nous dire et nous avons tant à apprendre d'eux.

coup moins cher. Il s'agit de l'ancien conservateur, qui a pourtant bien (r)enseigné Madame la conservatrice lors de son parachutage sur Wissembourg, ou de l'archiviste de la commune qui en connaît un rayon, lui.

## Faute de goût majeure

Que penser alors de la suite ? Un "débat" sur les termes du bail liant la commune à l'aérodrome de Schweighofen qui donne à l'opposition l'occasion de s'adonner aux délices de cette surenchère qu'elle reprochait naguère à l'opposition, sur le thème des nuisances liées à l'activité du parachutisme [ niées il y a 20 ans ! ], comme s'il fallait donner et le change et de quoi écrire au rédacteur du quotidien de l'antenne locale du PPA.

Inutile de s'appesantir sur la mise à l'écart d'un adjoint dont on ne se serait aperçu qu'au bout de deux ans qu'il n'avait pas tenu ses engagements. À l'évidence, l'essentiel est ailleurs et nous n'avons pas les éléments objectifs permettant de juger de la pertinence de la décision. En revanche, ce conseil municipal, érigé en cour de justice, décidant du sort de l'un des siens, aura rappelé ce jour funeste de juillet 2003, quand un accusateur public d'occasion s'est levé pour demander, à la requête de l'ancien maire, l'engagement de poursuites contre Pumpernickel, 15 000 euros à la clef. Revoir les protagonistes de cette affaire minable dans le rôle de Ponce Pilate [ nous nous abstenons comme nous nous sommes abstenus lors de l'élection des adjoints ] rendait la médiocrité pathétique. Même silence radio sur les bancs majoritaires ! Et cette PLR, qui n'a jamais eu un mot de solidarité, qui se répand..., apprécions le tout à sa juste valeur.

La mise en scène est négative. Elle donne la niaque à l'opposition qui n'en demandait pas tant et qui peut maintenant se gausser en ville des désaccords de ceux qui ne seraient plus là pour longtemps. Et l'on peut compter sur la PLR pour donner le coup de pouce décisif.

## Le Steinbaechel – 1 / n

**C**E SERA PROBABLEMENT LE GRAND SUJET des années à venir. Les grandes lignes d'un projet, bien avancé, dans une grande discrétion, ont été présentées au conseil municipal du 30 octobre 2009. Quels discours ! D'abord, il y a le mythe du cap des 10 000 habitants [ mieux compris quand on sait qu'il s'accompagne d'une DSU (dotation de solidarité urbaine), dont le calcul se concrétise par quelques centaines de milliers d'euros supplémentaires ; Saint-Cyr-sur-Loire (37) vient de perdre 400 000 euros pour être passée sous le seuil ].

**Le sujet :** urbanisation de 15 des 25 ha de cette partie du patrimoine local au sud-ouest de Wissembourg. Comme c'est vraiment en pente, qu'il s'agit de vergers ou d'espaces sauvages où se réfugient d'innombrables animaux, que des siècles durant on a compris qu'il était grotesque de ne pas tenir compte de la fonction de cette zone dans l'écosystème local, on peut considérer que cette idée, qui date de l'ancien équipage, est l'idée du siècle, celui de l'outrance, de la prétention, de la légèreté et de la vacuité.

Tous ceux qui connaissent les lieux sont effondrés à l'idée de les voir livrés à ces aménageurs qui nous ont commis, ces 50 dernières années, ces lotissements dont les qualités esthétiques ne se discutent pas tant elles les accablent.

Les 450 logements prévus se feront bien entendu dans le cadre d'une "approche environnementale de l'urbanisme" qui s'inscrira dans une zone d'aménagement concerté, procédure qui permet l'expropriation express. Mais on va "con-cer-ter" ! En

fait, cette fameuse concertation se résume à l'empilement de dossiers et de réunions avec un public plus ou moins trié d'associations amies ou d'organismes administratifs silencieux et dociles [ voir [pumpernickel.fr](http://pumpernickel.fr), page du 1<sup>er</sup> novembre 2009 ]. Si un lecteur de Pumpernickel a participé à ce type de concertation, qu'il n'hésite pas à se faire connaître, on aimerait bien recueillir son témoignage sur la démocratie dirigée.

Pour l'heure, on ne peut que regretter que les riverains tardent à s'organiser en association. À l'instar des habitants de Wingen qui luttent contre le projet du maire d'y installer un hôtel de luxe [ et qui ont constitué une association, allez visiter leur site, c'est bien fait, et soutenez-les, [sauvons-wingen.com](http://sauvons-wingen.com) ], il faut mettre la pression pour qu'un terme soit mis au plus vite à ces élucubrations urbanistiques sur fond de bien-pensance environnementale et de développement forcément durable. Plutôt que de construire 50 logements par an pour respecter les objectifs du plan, comme on disait en URSS, on ferait mieux de s'exciter pour donner du travail dans des secteurs socialement utiles. Et ça ne manque pas : maraîchage, isolation des logements existants, fabrication de capteurs solaires, recours aux transports indolores [ traction animale, triporteur ], installation de panneaux solaires sur l'intégralité des toits des entreprises de cette zone industrielle qui défigure l'entrée de Wissembourg, etc.

Cerise sur le gâteau, on apprend au passage que c'est un concessionnaire privé qui va s'occuper de la gestion de l'affaire. C'est le bouquet, l'enthousiasme total, puisqu'il y en a encore un qui va se payer sur la bête en traduisant en actes les cogitations des ateliers de réflexion [ de miroir ? ] de la phase concertationnelle.

Rien qu'en l'écrivant, on en attrape le tour-nis, alors que l'essentiel reste à faire avec le rétablissement des réseaux de solidarité ordinaire, la prise en charge des victimes de la mise en concurrence dogmatique et dévastatrice, le saccage du patrimoine naturel, les atteintes incessantes aux biotopes, le miroir aux alouettes d'un progrès illimité, et le discours vide de sens et de réalité de la consultation dont la phase ultime, l'enquête d'utilité publique, apparaît comme la quintessence de la supercherie : on fait semblant de consulter alors que tout, oui, TOUT, est déjà décidé.



\* <http://www.pumpernickel-over-blog.com/>



Préz

# La poste, oui, mais laquelle ?

La nouvelle ambiance de ce qui reste de bureau de poste à Wissembourg vaut bien quelques lignes de mise au point et un retour

sinon à la vérité, du moins à la réalité. Quelques kilos de peinture ne masqueront pas la déconfiture dont nous sommes les témoins.

**L**A SCÈNE SE PASSE peu avant Noël. Arrivée au bureau de poste nouveau où les ex-usagers attendent leur tour au seul guichet restant à leur disposition.

Un personnage : “ *Bonjour Monsieur, vous recherchez quel service ?* ”

En fait, comme c'est curieux, on vient à la poste pour poster lettre ou paquet, et non pour faire la queue. Sans compter qu'il est permis d'avoir la mémoire des trois guichets du début des années '80, réduits à deux lors de la rénovation il y a une quinzaine d'années. On dirait que le compte à rebours est commencé, et que nous assistons à la lente agonie de ce qui a été l'un des fleurons de l'administration française, partie intégrante de son identité nationale comme chacun le sait.

Mais, cher Monsieur l'animateur de bureau de poste, les usagers ne sont pas à la recherche d'un produit, ils vont à la poste simplement pour y envoyer ou y chercher du courrier, rien de plus. Et ils ont surtout envie que ce ne soit pas d'abord une corvée du fait du chaos que des *managers* d'opérrette ont organisé pour nous décourager d'encombrer un bureau qu'il est prévu de fermer d'ici 5 ans.

## “ Vous êtes dans un lieu public ! ”

Monsieur l'animateur de bureau de poste a aussi des exigences, et sait utiliser des grands mots, tellement excessifs qu'ils en deviennent insignifiants, quand il voudrait par exemple interdire à un “ client ” d'exprimer son impatience alors qu'on le contraint à faire la queue. “ *Monsieur, calmez-vous, et baissez d'un ton, vous êtes dans un lieu public !* ” Précisons à cet important personnage que l'on est là comme n'importe où, et qu'être entassé dans un espace mal ficelé donne encore le droit de protester. Et tout animateur de bureau de poste qu'il soit, il a aussi le droit de se taire s'il ne lui plaît pas que les autres soient mécontents du sort qu'il leur fait subir.

Mais Monsieur l'animateur de bureau de poste sait aussi être content quand il croit démontrer la pertinence des choix qu'on lui demande de cautionner et pense pouvoir fanfaronner parce que l'attente qu'il inflige serait inférieure à 5 minutes. On a les satisfactions que l'on peut.

Nouvel agencement qui tient lieu d'organisation, tel nouveau guichet est interdit au vulgaire car réservé aux “ professionnels ” qui sont titulaires d'une carte, payante, qui leur donne le “ droit ” d'être servi comme on l'était gratuitement il y a peu ! La pas encore Poste pratiquement privatisée, ex-administration, ex-EPCI [ établissement public à caracté-

rière commercial et industriel ], plus grand employeur de main-d'œuvre intérimaire de France, vedette des chroniques prud'homales pour les infractions aux contrats à durée déterminée ... de quelques jours qu'elle signait par centaines avec le même employé, instaure maintenant la ségrégation ouverte entre d'un côté les pouilleux et les sans-grade qui ne font que coûter, et de l'autre ceux qui paient et rapportent, confirmant ce que nous remarquons tous : ce qui était gratuit est devenu payant, ce qui était bon marché est devenu cher !

## “ Chef, j'ai une idée ! ”

Il devenait alors nécessaire à la bonne hygiène sociale libéraliste de faire le ménage et d'effacer des mémoires tous les souvenirs du temps où “ service public ” avait une signification. Profitons du “ plan de relance ” dont Toto Lariflette nous dit qu'il n'existe pas [ normal, il a nommé comme “ ministre du plan de relance ” celui qui va être remplacé par le fils du “ Père de Jean ” à la tête des Hauts-de-Seine ] pour refaire le bureau de poste, et donnons-lui plus et encore l'allure du magasin auquel il sera sous-traité après qu'on en aura décidé la fermeture. C'est maintenant chose faite depuis début décembre après qu'on eut décentralisé l'ectoplasme du bureau de poste à 8 km de Wissembourg, désorganisant les uns et les autres avec des boîtes postales installées à des horaires incroyables ... dans les anciens locaux de l'ONF qui vient de déguerpir [ Il est important que tout cela soit écrit, pour que les historiens disposent d'éléments à charge quand ils instruiront le procès posthume des vendeurs à la découpe du patrimoine administratif français, part intégrante de l'identité nationale ! ] et un semblant de bureau dans une pièce exigüe où, à partir de trois personnes on était à l'étroit. On comprend que Monsieur l'animateur de bureau de poste la ramène avec ses lieux communs sur les lieux publics.

## Parlons maintenant “ service ” !

Rétrospectivement, on comprend la hâte à effacer les traces, y compris ce vieux tarif, de septembre 1998, très éclairant sur la stabilité des prix. Qu'on en juge :

- moins de 20g rapide : 46 centimes ;
- moins de 50g rapide : 69 centimes ;
- moins de 20g écopli : 41 centimes ;
- moins de 50g écopli : 53 centimes ;
- moins de 20g Europe : 46 centimes ;
- moins de 50g Europe : 70 centimes ...

Où l'on constate que tout a augmenté, de 26 % en moyenne pour le courrier rapide, de 31 % pour l'écopli, et de 70 % pour le tarif Europe, ce qui dément de la façon

**PRINCIPAUX TARIFS COURRIER**  
Septembre 1998

**FRANCE**

Poids	SERVICES RAPIDE				SERVICES ÉCONOMIQUES	
	LETTRES	COULISSA (tarif spécial 2+1)	COULISSA (tarif normal 2+1)	COULISSA (tarif normal 2+2)	ÉCOPLI (tarif spécial)	JOURNAUX
20g	3,00 F				2,70 F	2,70 F
50g	4,50 F				3,50 F	3,50 F
100g	6,70 F				4,20 F	4,20 F
250g	11,50 F	13,50 F	19,50 F	19,50 F	8,00 F	8,00 F
500g	16,00 F	19,50 F	27,50 F	27,50 F	19,50 F	19,50 F
1000g	21,00 F	24,50 F	34,00 F	34,00 F	24,50 F	24,50 F
2000g	28,00 F	29,50 F	39,00 F	39,00 F	29,50 F	29,50 F
3000g	33,00 F	35,00 F	44,00 F	44,00 F	35,00 F	35,00 F
5000g		45,00 F	54,50 F	54,50 F	45,00 F	45,00 F
7000g		55,50 F	64,50 F	64,50 F		50 F
10000g		65,50 F	75,00 F	75,00 F		75,50 F

**LETTRES PAR AVION (DOM-TOM)**

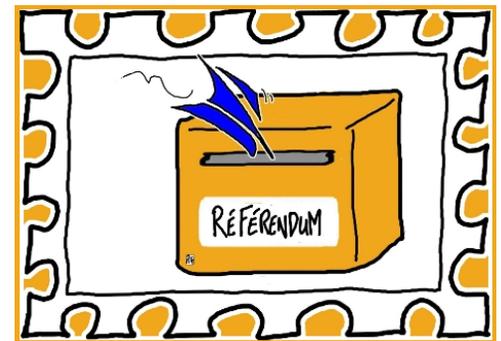
Poids	Guadeloupe, Guyane Française, Martinique, La Réunion (du lundi au dimanche, Mayotte)	Nouvelle-Calédonie, Polynésie Française, Wallis et Futuna, Terres Australes et Antarctiques Françaises
20g	3,00 F	3,00 F
30g	5,40 F	6,60 F
40g	5,70 F	7,30 F
50g	6,00 F	8,00 F

**ETRANGER (SERVICE PRIORITAIRE)**

Poids	Union Européenne (sauf Royaume-Uni, Islande, Suède)	Autres pays d'Europe (Méditerranée, Maroc, Turquie)	Autres pays d'Amérique	USA, Canada, Proche-Orient, Moyen-Orient, Asie Centrale	Amérique Centrale, Amérique du Sud, Caraïbes, Asie	Océanie
20g	3,00 F	3,80 F	3,90 F	4,40 F	4,90 F	5,20 F
40g	4,60 F	7,00 F	7,80 F	8,20 F	9,00 F	9,70 F
60g	6,00 F	10,00 F	10,50 F	13,00 F	14,00 F	15,00 F
80g	7,00 F	11,00 F	11,50 F	14,00 F	16,00 F	17,00 F
100g	8,00 F	12,00 F	12,50 F	15,00 F	17,00 F	19,00 F
200g	16,00 F	20,00 F	25,00 F	28,00 F	30,00 F	36,00 F
300g	26,00 F	30,00 F	35,00 F	36,00 F	43,00 F	50,00 F
400g	2,00 F	32,00 F	40,00 F	44,00 F	52,00 F	60,00 F
500g		35,00 F	45,00 F	52,00 F	60,00 F	72,00 F
750g		47,00 F	49,00 F	57,00 F	70,00 F	85,00 F
1000g		56,00 F	58,00 F	70,00 F	90,00 F	105,00 F

la plus catégorique les discours selon lesquels grâce à l'Europe et grâce à l'euro tout aurait miraculeusement baissé ! On est vraiment au mieux dans le n'importe quoi.

Que chacun d'entre nous compare avec sa fiche de paie des dix dernières années, que celui ou celle qui a eu droit à des augmentations de la même ampleur lève le doigt, et que les bavards qui nous ennuiant de leurs discours oiseux commencent par se taire.



Il ne nous reste plus qu'à amplifier le mouvement populaire initié par la votation populaire d'octobre, à mettre la pression tant sur les élus [ genre député, ou sénateur ] que sur les candidats [ genre conseiller régionaux ] pour que la voix du Peuple soit entendue, et qu'elle remplace celle des amis d'un pouvoir en place déconsidéré, impopulaire et népotique.

Pour de plus amples informations sur les moyens d'action, rendez-vous sur le site [www.referendumpourlaposte.rezisti.org](http://www.referendumpourlaposte.rezisti.org)

# Le tribunal, oui, mais lequel ?

**Héros malheureux** de la pire des politiques, le tribunal d'instance de Wissembourg a mis la clef sous la porte, dans une mise en scène

qui ressemblerait presque à un déménagement à la cloche de bois. Que l'on n'oublie jamais les responsables d'un tel forfait !

**D**RÔLE D'ATMOSPHÈRE en ce milieu d'automne, rue de l'ex-Tribunal [ décidément, entre les ex-Peupliers, l'ex-lycée, l'ex-école Ohleyer, le provisoire (?) ex-musée, Wissembourg, c'est Ex-sur-Lauter ! ], quand les camions de déménagement font la navette pour sortir les derniers vestiges d'une justice rendue, ne l'oublions pas, au nom du Peuple français. On vous a réservé les ultimes photos, quand un État qui n'est déjà même plus l'ombre de lui-même [ accélération le processus de délitement social qu'il affecte de condamner ] s'en remet à



une entreprise privée pour détruire les documents officiels qu'il ne peut ou ne veut archiver. On en est là ! Et cela se passe dans l'indifférence générale, comme si toujours moins faisait partie d'un processus historique contre lequel il serait interdit de s'insurger.

## Rappelons-nous !

Il y a quelques années [ il serait d'ailleurs intéressant que l'ancien maire de Wissembourg en donne les détails ], la commune a pris en charge d'importants travaux d'entretien et de mise aux normes, pour un demi-million d'euros, histoire de manifester son attachement non seulement au bâtiment mais aussi, on l'espère, à sa destination. Rendre la Justice, ce n'est pas rien. Il s'est même trouvé un maire, à l'époque, pour assister fort opportunément à une audience au cours laquelle des collégiens étaient présents dans le cadre de leur cours d'instruction civique. Et que je te fais la sempiternelle leçon de morale évidemment instructive qui doit être un geste fort en direction de nos jeunes que l'on souhaite impressionner par des titres, des uniformes ou des formules. Il y a eu aussi cette démarche des potiers de Betschdorf qui ont of-

fert une Marianne qui a eu les honneurs d'une presse de révérence qui, ce jour-là encore, a bien mérité son sobriquet. Nul doute que le souvenir que tant les collégiens, qui sont maintenant majeurs, que les potiers gardent au cœur doit avoir un sérieux goût d'amertume. Car lors de leur visite, ou lors de la remise de ce cadeau, il n'était pas question que Dame Justice s'éclipsât de cette manière.

## On s'en va, mais pour faire quoi ?

Quant à tout cet argent dépensé, il serait bienvenu que l'on en réclame le compte auprès tant de ceux qui en ont ordonné la dépense que de ceux qui en ont bénéficié, en faisant ravalier la façade d'un bâtiment dont on imagine déjà, hélas, la destination.

*“ À vendre, belle bâtisse au centre de Wissembourg, fraîchement remise à neuf, conviendrait à un investisseur pour logements somptuaires, environ 275 000 euros. Faire offre au ministère du budget. ”* [ oui, c'est le prix de bâtiments publics depuis l'histoire du désastre de l'ancien lycée Stanislas ].

En fait, ce ne serait que la suite logique de la vente de l'ancien central téléphonique et ne fera que précéder celle de l'ancienne prison où le ci-devant service des Eaux et Forêts, rebaptisé ONF quand son sabordage a été programmé, avait son siège. Là encore, au nom d'une (il)logique soi-disant managériale et comptable issue de cerveaux formatés par les apôtres de la vente à la découpe du patrimoine national [ constitutif, on ne le dira jamais assez, d'une certaine idée de l'identité ], on vend, on solde, on redéploie, on sabre, on déplace, on restructure, et surtout on invente l'eau tiède publique pour la grande fortune de l'eau chaude privée.

## Et la suite ?

Nous en avons déjà l'idée puisqu'une



opération aussi dérisoire et simple que l'enregistrement d'une association doit se faire à Haguenau.

Cela signifie concrètement

**ou bien** le recours au courrier et les aléas qu'il comporte [ voir page 4 et ce qui nous attend avec la poste ] (Hum... !)

**ou bien** le recours à la voiture, la queue au tribunal où les locaux ne sont pas aménagés, des employés surchargés, du temps qui passe, et des usagers contrariés [ bien vue la manœuvre ] (Hum... !)

Quel que soit le cas de figure, tout le monde est mécontent ! Quelle réussite à porter intégralement au (dis)crédit tant de l'ancienne ministre de la Justice, maintenant députée européenne qui s'ennuie à Strasbourg, que de Toto Lariflette, inspirateur de “ réformes ” dont on se demande quel esprit torturé les lui a inspirées. N'oublions le bilan carbone de toute cette agitation qui doit comprendre en plus de ce qui a été décrit les allées et venues d'un personnel qui était majoritairement local et qui doit désormais faire la navette pour aller au travail. Qu'en pense Toto Lariflette, l'homme qui s'est découvert écolo depuis qu'il a compris que les voix “ vertes ” pouvaient faire la différence ?.

## En guise d'épilogue provisoire

Parmi les perdants, il y a évidemment les chroniqueurs judiciaires du dimanche qui, lorsque le marronnier se fait rare, et que tout a déjà été dit sur les feuilles en automne, la neige en hiver, les bourgeons au printemps ou la chaleur en été tenaient là quelques sujets propres à édifier les masses en matière de sécurité routière, de voisinage, d'ivresse sur la voie publique ou de coups et blessures. La relation des audiences revenait imperturbablement pour nous rassurer sur la présence de cette autorité quasi-paternelle, sévère mais juste, pleine de compréhension et de discernement, expression locale d'une fonction régaliennne de proximité !

Gageons également que, malgré une visite préfectorale récente et les circonlocutions de circonstance qui l'ont accompagnée, la fermeture de la sous-préfecture est maintenant acquise [ alors que l'on programme le remplacement des sous-préfets par des conseillers d'administration, cf. Projet de loi de finances 2010 ], ce qui achèvera une étape du détricotage patient et méthodique de l'ensemble administratif et social, partie intégrante de l'identité nationale. Il n'y a qu'une seule structure qui n'est pas visée pour l'instant, c'est l'unité de gendarmerie mobile, et on se demande bien pourquoi !

# Et si on parlait d'autre chose... : aujourd'hui, les cercles de silence

**ILS SE RÉUNISSENT** tous les 30 de chaque mois pendant une heure, dans 155 villes de France. Ils se tiennent silencieux, en cercle, et manifestent leur solidarité avec ceux que l'on expulse dans des conditions indignes. La démocratie, quand

elle utilise les méthodes de la dictature, ressemble-t-elle encore à la démocratie ? Doit-on oublier que la traque de l'étranger débouche inévitablement sur la traque à celui qui aide l'étranger ? Un être humain peut-il être illégal ?

**T**OUT COMMENCE le 30 octobre 2007, sur la place du Capitole, à Toulouse. Sept frères franciscains sont réunis en silence et en cercle pour prier et dénoncer le placement en rétention des étrangers sans-papiers. Leur action non-violente va essaimer. **C'est maintenant dans 155 villes ou agglomérations** que des citoyens ordinaires se réunissent **le 30 de chaque mois, de 18h00 à 19h00**, pour manifester leur solidarité avec ceux qui sont comptés, traqués, enfermés et expulsés.

On peut établir un parallèle entre l'attitude du gouvernement à l'encontre des étrangers et la montée du chômage au début des années '80 : au début, personne n'est directement touché, et cela reste une abstraction ou le titre d'un journal si le pouvoir a eu la maladresse de s'en prendre à quelqu'un de connu. Puis, tout s'accélère, avec la connaissance d'un ami qui a été renvoyé dans un pays que souvent il ne connaît pas ; puis c'est le tour d'un proche que l'on n'a plus le droit de revoir parce qu'on est venu le cueillir et qu'il a fallu moins de 48 heures pour l'embarquer vers une destination improbable [ pour mieux comprendre, relire l'excellent "Matin brun" de Franck Pavloff ].

## Résister d'abord !

Face à ce qui nous est imposé au nom de principes qui sont transgressés par ceux-là mêmes qui les énoncent [ on pense d'abord à la sévérité qui doit châtier toute incivilité, mais doit aussi oublier confusion d'intérêt ou népotisme ], faut-il abandonner ceux que l'on vient chercher à la sortie des classes après que leur enfant a été appréhendé à l'intérieur de l'école, et le cas échéant menotté devant ses camarades, histoire de leur apprendre la peur à défaut d'inspirer le respect, faut-il les laisser donc tomber dans les souricières tendues par une police qui n'en peut plus d'être instrumentalisée au nom du quota d'expulsions et de la rentabilité [ comme si quota et rentabilité pouvaient s'appliquer à des êtres humains traités alors comme des éléments et plus comme des personnes ; manifestation, on change de repère moral, et ce n'est pas à l'avantage de ceux qui acceptent d'être les auxiliaires des transferts ( c'est comme ça qu'on appelle les reconduites ) de

sans-papiers dans des conditions déshonorantes ].

## Démarche originale et non-violente

La démarche originale, courageuse et non-violente de nos sept amis [ objectivement, on aime se reconnaître dans des personnes de cette trempe ] vient gripper le mécanisme de concassage des énergies mis en place par le pouvoir. S'inspirant de l'action de celles que l'on appelait " les Folles de la Place de Mai " de Buenos-Aires, ils entreprennent de s'en remettre au silence qui " n'est pas seulement une stratégie pour se faire entendre, mais un chemin pour une transformation, qui permet à toute personne de [ les ] rejoindre, en dehors des mots vides ou

*qui séparent, même s'il s'agit de citoyens jusque-là très éloignés de tout engagement et de toute revendication sociale, mais qui peuvent là faire un premier pas. "*

Il est alors possible de se questionner sur ce que vivent ces personnes à notre porte, sur notre propre responsabilité et de s'interroger pour savoir si l'on peut laisser faire cela.

Le silence sert également de préparation intérieure à des formes plus radicales d'engagement : " *Jusqu'où va notre cohérence entre notre désir de justice et les conséquences que nous nous sentons prêts à assumer dans notre quotidien ? "*

## Incroyable efficacité

Il est toujours surprenant de constater combien la force peut être vulnérable pour peu que l'on sache lui opposer l'intelligence, c'est-à-dire en l'affrontant sur un terrain où elle est par nature impuissante. C'était déjà le cas dans les soi-disant démocraties dites populaires quand les dissidents jonglaient avec la censure et la surveillance des détraqués adorateurs de la répression. Chez nous, l'action obstinée de quelques associations parvient à retarder l'arrêt préfectoral d'expulsion, souvent entaché d'irrégularité, sauvant quelques-uns de ces pauvres hères dont on ne dit jamais assez que s'ils quittent leur pays, c'est parce qu'ils n'y ont plus la possibilité d'y vivre. Qui parmi



**Cette image vous laisse sans voix ?**

Rejoignez les **cercles de silence**

nous prendrait le chemin de l'exil de bon cœur, abandonnant amis et famille, ou plus dramatiquement les tombes de ses aïeux ?

## À Strasbourg et à Haguenau

Des cercles se sont constitués en Alsace, l'un à Strasbourg, créé le 30 avril 2008 avec près de vingt associations rassemblées sous la bannière du Réseau éducation sans frontières (RESF), place Kleber, et l'autre à Haguenau, au Forum, place de la République, zone piétonne.



Autres informations sur le site **cercledesilence.info** où vous retrouverez une partie des éléments de cet article.

Alain Richard, l'un des frères de Toulouse, sera à la Librairie Kléber le 13 janvier à 17 heures, salle Blanche, pour échanger avec nous à l'occasion de la parution de son livre « Une vie dans le refus de la violence » aux éditions Albin Michel.

# Lecture, lectures

**IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS**, du plus sérieux au plus ridicule ! L'autre jour, dans la boîte à lettres, tir groupé du côté de l'intelligence avec la publication que nous attendons tous, le journal du SMICTOM, suivi de peu des impérissables

**A**TOUT SEIGNEUR tout honneur, c'est le journal du SMICTOM qui retient d'abord l'attention.

La forme d'abord avec une première page historique. Même l'ancien président n'avait pas osé ! Recopiage incompréhensible des dates des collectes, photo du président en majesté, et "EDITORIAL" de derrière les fagots. On nous y annonce la poursuite d'une expérimentation dont tout le monde connaît déjà les résultats puisque cela fait plus de 20 ans que cela se pratique ailleurs. Il se termine par un vibrant hommage aux valeurs républicaines et alsaciennes (?) qui doivent inspirer notre façon de trier les ordures (??).

Pages 2 & 3, photos de déchetteries, de réunions d'information ou de recommandations cent fois rebattues de "conseils pour bien trier", encore des annonces de changement de jours de collecte ! On s'y perd.

Une moitié de page 4 pour le fermier général à qui la puissance publique a vendu la collecte. D'ailleurs, on est très discret sur l'empire constitué par ce trust qui se désolera de voir le volume des ordures diminuer, puisqu'il est payé à la tonne ou au m<sup>3</sup>. Interminable développement sur les demi-tours en impasse avec un gros camion. Intéressant, non ?

## Nouvelles du Pays de W.

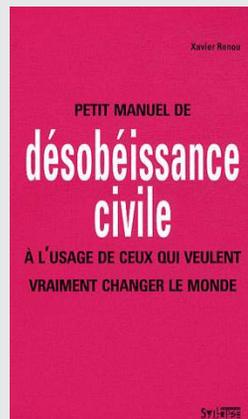
Cette fois, c'est du lourd, 24 pages, dont un bon tiers de photos, peu de texte, beaucoup de recopiage [ plan climat par ex. ], des "découvertes" sur le ravinement dû à des méthodes de culture pourtant promues par les "zekspères" de la chambre d'agriculture, le énième communiqué de victoire sur le chômage avec le remplissage poussif de la plus belle zone industrielle du pays de Wissembourg, deux pages sur une opération collective et modernisation du commerce et de l'artisanat [ il faudrait qu'on m'explique, je n'ai rien compris ], deux pages sur un programme d'intérêt général de rénovation de l'habitat financé par le conseil général [ c'est le C.E.R.V.E.A.U. qui s'en occupe, ça ne s'invente pas. ], six pages "jeunesse" avec périscolaire [ rien sur les travaux démarrés avant l'affichage du permis de construire, ni sur les installations de climatisation démontées en catastrophe ], accueil durant les vacances, le mot du président de la fédération bas-rhinoise des MJC, puis trois pages sur le tourisme [ avec mise en scène de tout le bestiaire politico-administratif local ], une page pour les "seniors" [ probablement pour la route ], et encore deux pages sur le mécénat de la com' de com' [ social & culture ]. En faire des tonnes avec pas grand-chose, c'est un métier !

nouvelles du Pays de Wissembourg. On a été gâtés ! Heureusement, il y a eu Noël, et deux cadeaux, "La part du colibri", de Pierre Rabhi, et "le petit manuel de désobéissance civile", de Xavier Renou.

**P**LUS SÉRIEUSEMENT maintenant avec deux petits ouvrages, de réflexion et de questionnement, de survie quand le processus de décision échappe au citoyen, en proie aux vicissitudes du quotidien.

" Pourquoi l'humanité ne parvient-elle pas à nourrir, vêtir, abriter, soigner chaque être humain et à développer les potentialités nécessaires à son accomplissement ?

Pierre Rabhi, 50 pages durant, nous invite au questionnement sur ce que nous pourrions faire. Il ne se pose pas en moralisateur, c'est la force de son discours. Proposant des réponses concrètes, réalistes et à l'échelle humaine, il nous invite à réfléchir sur la nécessaire décroissance chez nous, au nord, gage de notre survie, et bien loin des caricatures idiotes des adeptes du productivisme. " Un jour, dit la légende, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés et atterrés observaient, impuissants, le désastre. Seul le petit colibri s'active, allant chercher quelques gouttes d'eau dans son bec pour les jeter sur le feu. Au bout d'un moment, le tatou, agacé par ses agissements dérisoires, lui dit : « - Colibri ! Tu n'es pas fou ? Tu crois que c'est avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu ? » « - Je le sais, répond le colibri, mais je fais ma part ». Pierre Rabhi est un agriculteur, écrivain, expert international pour la sécurité alimentaire et penseur français. Il a participé à l'élaboration de la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification. Il défend un mode de société respectueux des hommes et de la terre et soutient le développement de pratiques agricoles accessibles à tous et notamment aux plus démunis, tout en préservant les patrimoines nourriciers.



Quatrième de couverture

Faucheurs d'OGM, démonteurs de panneaux publicitaires, clowns activistes, dégonfleurs de 4x4 de ville, inspecteurs citoyens de sites nucléaires, intermittents du spectacle, activistes, hébergeurs de sans-papiers : tous

pratiquent des formes différentes de désobéissance civile non violente.

Ces formes d'action politique s'amplifient et se diffusent, notamment par le biais du collectif des Désobéissants. Connus pour leurs coups médiatiques, ils organisent des stages à destination de militants de toute sorte d'organisations.

Ce manuel en est issu : pratique, clair, c'est un guide de formation. Il comporte une dimension théorique, avec des réflexions sur la désobéissance et la non violence ; les aspects pratiques des actions sont également détaillés, de leur organisation à leur réalisation ; enfin, deux parties sont consacrées aux médias (comment communiquer efficacement) et à la justice (évaluation des risques, guide juridique). Toutes ces parties sont illustrées par des exemples d'action et des photographies.

Xavier Renou est un militant associatif, membre de plusieurs collectifs (les Désobéissants, Sortir du nucléaire, Génocide made in France). Ancien responsable de la campagne sur le désarmement nucléaire de Greenpeace, il anime maintenant le site desobeir.net et organise à travers la France des formations à la désobéissance civile.

La part du colibri,  
Pierre Rabhi,  
Ed. de l'Aube, La Tour-d'Aigue  
novembre 2009, 50 pages, 5,50 euros

Petit manuel de désobéissance civile  
Xavier Renou  
Ed. Syllepse  
2009, 150 pages, 7,00 euros

## Sur le carnet de Pumpernickel :

Médianimonastériennes et Médianimonastériens ont le plaisir de vous faire part de la naissance du "Poil à Gratter, le p'tit bulletin qui fait du bien", sorti en novembre 2009. Souhaitons-lui longue vie, puisqu'il veut donner la parole aux Citoyens. Issu de l'ancienne majorité municipale défaite par une liste "Ensemble & Autrement" [ ! ], il fera circuler une information jusque-là confidentielle. L'équipe du "Poil à Gratter" a eu la délicatesse d'adresser ses premiers numéros à Pumpernickel. Normal de lui faire les honneurs de la page lectures !

À retrouver sur leur site : [medimoyverite.com](http://medimoyverite.com)

## Question vélo



Panneau B22

qui ont dû attendre des dizaines d'années que s'accomplisse cette "vélorution" copernicienne à porter au crédit de la nouvelle municipalité, qui mérite bien un petit coup de chapeau. Et ce ne sont pas les récriminations du "journaliste" localier ou de la ménagère de service dérangée dans ses déplacements qui vont nous empêcher de mieux nous conduire quand nous empruntons la voie publique.

## Question mobilité réduite



Panneau CE14

de 50 ans incommodée par les "beignets aplatis" en passant par les seuils inattendus d'un caniveau ou de l'entrée d'un magasin.

Confrontés au quotidien aux difficultés infligées par les "mobiles", ils finissent par en avoir plus qu'assez des trottoirs encombrés, de la vitesse excessive et de l'égoïsme. La justice, c'est d'accorder un traitement de faveur aux handicapés, quoi qu'il arrive.

Expérience : louez un fauteuil roulant pour une journée, et vachez à vos occupations : petit tour à la sous-préfecture, puis, renseignement à l'hôtel des impôts, passez à l'antenne de la CPAM et allez consulter une assistante sociale place des Carmes. Vous comprendrez tout et mieux.

Encore un mot pour répercuter cette lassitude exprimée l'autre jour quand l'un, cabossé et peut-être maladroit, se fait prendre à partie, tôt le samedi matin par l'autre, bien portant et pressé. Une réflexion qui fuse, et qui fait mal, très mal, une aide qui se fait attendre, le sentiment d'être encore mis de côté parce qu'on est différent, le sentiment d'abandon qui vient s'ajouter à la douleur, bref, tout est à reprendre. Ou encore tel ou telle qui envisagent maintenant d'aller respirer un autre air, parce que chaque mesure à prendre demande tant et tant d'énergie, de patience, de renoncement que ça ne vaut plus la peine de s'énerver.

Y a encore du boulot !

01 / 11 / 02 – 01 / 01 / 10

Le musée Westercamp  
est fermé

depuis 7 ans et 2 mois !

Réouverture [ ? ! ] en 2013 ?



Sources Mixtes  
Groupe de produits issu de forêts bien gérées  
et d'autres sources contrôlées  
www.fsc.org Cert no. SGS-COC-1349  
© 1996 Forest Stewardship Council

Pumpernickel est imprimé sur  
du papier issu de la sylviculture  
i n t e l l i g e n t e .

## 06/09/09 : 6<sup>èmes</sup> rencontres de Pumpernickel

**R**ENDEZ-VOUS fidèle, ce 6 septembre 2009, pour une 6<sup>ème</sup> édition des rencontres de Pumpernickel. Une bonne centaine d'entre vous a fait le déplacement pour passer un moment dans le cour de la rue Saint-Jean. Que chacune et chacun trouve ici l'expression de la profonde gratitude des organisateurs.

Après-midi exclusivement musical cette année, avec d'abord Serge, Virgile, Pascal et Dieter pour une bonne heure de Bluegrass Music, puis les invités surprise Liselotte Hamm et Jean-Marie Hummel dans des "revisitations" du répertoire traditionnel, ensuite Denis Bourhis au piano dans le garage transformé en salle de spectacle, et enfin Pierre et Dominique alias "Attila et les Montgolfières". Six heures durant lesquelles tous se sont donnés à fond pour le plus grand plaisir d'un auditoire conquis.

Pendant ce temps-là, et comme il l'avait promis, "Pröz" était parmi nous et a dessiné en direct ! Vous trouverez une partie de son travail lors d'une prochaine édition.

L'ADSM [ association pour le développement de la solidarité dans le monde, engagée dans un projet d'école et d'éolienne au Togo ] s'est occupée de la gestion des tartes flambées [ une bonne soixantaine ont été vendues ], dont le produit ira financer ses projets. Rendez-vous a en outre été pris pour 2010.

Le bilan de ces rencontres est évidemment positif, puisque d'années en années, les amis reviennent, d'autres se manifestent, les conversations informelles vont bon train, l'enthousiasme ne faiblit pas, et nous administrons la preuve qu'avec peu de moyens mais beaucoup de bonnes volontés il est possible de passer un agréable après-midi, en toutes simplicité et mesure. C'est sans doute ça "ensemble", et surtout "autrement" !

## INFORMATIONS

**Retenir l'invitation aux  
septièmes rencontres de Pumpernickel,  
qui accrochera son troisième lustre [ 15 ans ! ]  
le dimanche 5 septembre 2010.**

**Ce sera comme d'habitude,  
1 rue Saint-Jean à Wissembourg, à partir de 14h30.**

**Il y aura des amis, de la musique, des dessinateurs, de  
la danse, de la peinture, et on se dira qu'à voir la tête  
de ceux qui sont là, on est vraiment à la bonne adresse !**

## AMNESTY INTERNATIONAL Groupe 334



après les olympiades pékinoise, le combat  
pour les droits de l'homme doit continuer

**Grande Foire aux Livres  
du groupe local  
d'Amnesty International,  
20 mars de 9h00 à 18h00,  
à la Grange aux Dîmes,  
à Wissembourg.**

Comme chaque année,  
pour l'arrivée du printemps,  
le groupe wissembourgeois  
proposera une grande variété  
d'ouvrages d'occasion pour  
enfants et adultes à des prix

vraiment petits. Ce sera une bonne manière de populariser son action en faveur des prisonniers d'opinion et de récolter des fonds pour couvrir les frais de la section.

Soutenez Amnesty International. Venez nombreux.

[ Contact : Christian Auer tél. : 03 88 94 10 36 ]